



A tous les membres CHGEOL

Schweizer Geologenverband
Association suisse des géologues
Associazione svizzera dei geologi
Associazium svizra dals geologs
Swiss Association of Geologists

Geschäftsstelle
Dornacherstrasse 29/Pf
4501 Solothurn
Telefon 032 625 75 75
Telefax 032 625 75 79
e-mail info@chgeol.org
site www.chgeol.org

Soleure, le 16 février 2015

Informations de février 2015

Mesdames, Messieurs, chères et chers collègues,
Ce bulletin vous apporte des informations sur les thèmes suivants :

- L'estafette des interviews....cette fois-ci avec Ruedi Krähenbühl
- Risques, potentiels et opportunités liés à la fracturation hydraulique (fracking)
- Assemblée générale de CHGEOL
- Evénements
- Places de travail et de stage

Vous trouverez d'autres informations sur notre homepage www.chgeol.org.

Transmettez vos communications importantes, passionnantes et amusantes pour le prochain courriel mensuel aux rédacteurs de la newsletter Séverine Boll (francophone) et Philippe Arnold (germanophone) à l'adresse suivante: newsletter.chgeol@gmail.com .
Merci d'avance!

L'estafette des interviews....cette fois-ci avec Ruedi Krähenbühl (BauGrundRisk GmbH), dont l'interview s'est mutée en une discussion sur les prix bradés de notre profession

Question 11, posée par Marc Hauser : Tu as parfaitement réussi ta reconversion dans le privé, sans doute parce que tu es un excellent géologue. Mais pour s'établir ainsi à son compte, de quoi a-t-on également besoin et quels conseils pourrais-tu donner à ceux qui aimeraient se lancer dans cette aventure audacieuse ?

L'audace est toute relative et c'est surtout une question de point de vue. J'ai eu de très bonnes conditions avant de me lancer en tant qu'indépendant ; j'ai pu tirer énormément de mon expérience pratique lorsque je travaillais pour le service des ponts et chaussées (SPC). Pendant cette période-là, j'ai pu me créer un réseau très important, et aujourd'hui, ce réseau sait précisément ce que je peux, ou au contraire ne peux pas faire, et cela fonctionne très bien pour moi. Un seul petit conseil pour les jeunes géologues : il ne faut pas se lancer trop tôt en tant que particulier, car ce n'est pas si facile que ça. Les années d'apprentissage sont très importantes ; il est très difficile d'emmagasiner de l'expérience une fois que l'on est indépendant.

1. Ruedi, nous avons appris à l'université à « disséquer » des foraminifères, à classer des coquilles de bivalves par espèces et ensuite, on se lance dans la pratique...

Philippe, cette formation n'a pas tellement changé. A mon avis, les universités peuvent continuer à être orientées vers la science. La pratique s'apprend ailleurs.

2. Ruedi, nous étions ensemble à l'université, et tu étais à tes aises en géologie isotopique. C'était à des années lumières de ta profession actuelle.

J'ai énormément appris sur les méthodes analytiques avec la Prof. Jäger, ainsi qu'à travailler en laboratoire. Je le referais donc sans hésiter. Cela m'a également beaucoup aidé lorsque j'occupais la place de directeur du laboratoire cantonal des Ponts et Chaussées. Qui sait où nous mène notre avenir professionnel ?

3. Ruedi, tu incarnes pour moi un géologue indépendant classique, comment te bats-tu avec les prix et la concurrence ?

Philippe, ce thème me tient particulièrement à cœur, laisse-moi m'étendre un peu sur le sujet : une baisse ruineuse des prix a déferlé sur toute la Suisse, les ingénieurs connaissent d'ailleurs ce problème et toutes les retombées négatives qu'il engendre depuis maintenant deux décennies. Lorsque j'étais employé aux Ponts et Chaussées, le groupe de travail dont je faisais partie a examiné dans les détails les causes et les potentielles contre-mesures à mettre en place face à cette chute des prix et de la qualité des prestations.

La plupart du temps, on n'engage pas les meilleurs géologues, contrairement à ce qui se passe en droit avec les avocats, mais les moins chers. Et l'on oublie que la différence de prix entre plusieurs offres est probablement gage d'une meilleure qualité de prestation. Peu de clients connaissent effectivement le travail que nous faisons et la qualité qu'il devrait atteindre. Cette inexpérience conduit bien souvent à des dégâts coûteux, et particulièrement dans le domaine de la construction. Jusqu'ici, les ingénieurs considéraient que cette brade des prix devait être réglée par les « autres », j'entends ici les mandants, les fournisseurs, les associations professionnelles peu proactives. Depuis vingt ans que le problème est là, rien n'a changé.

Si nous ne voulons pas subir le même destin que celui des ingénieurs, il nous faut agir par nous-même, chacun d'entre nous dans quelque domaine d'activité qu'il soit : le chef de projet qui s'oppose fermement à des prix dérisoires ; le chef de service qui prend le risque de refuser une offre pour avoir plus de temps à consacrer à d'autres projets et donc de proposer un service de meilleure qualité ; le directeur qui se bat énergiquement pour obtenir des prix appropriés permettant un travail de qualité ; le géologue, en tant que maître d'ouvrage, qui favorise la qua-

lité sur le long terme en proposant des prix sains et qui met de côté les soumissionnaires qui dénigrent cet aspect.

J'ai la ferme conviction que nous allons retrouver un niveau de prix sain grâce à une hausse de la qualité de nos services qui sera perçue par nos mandants. Il existe aujourd'hui quelques ingénieurs et géologues qui établissent avec les demandeurs d'offres de bonnes prestations en contrepartie d'un prix convenable. Une situation gagnant-gagnant mutuelle, efficace et tout simplement professionnelle.

Une augmentation de la qualité des prestations élèvera l'aplomb de notre profession. Une nécessité qui nous permettra de discuter d'égal à égal avec nos soumissionnaires et de leur présenter des solutions où tout le monde y gagne : des prix corrects pour un travail de qualité.

4. Ruedi, comment gères-tu la balance travail / vie sociale ?

Philippe, lorsqu'on se fait du souci pour ça, c'est qu'il est généralement déjà trop tard. J'ai découvert le golf il y a quelques années. Entre les mois d'avril et d'octobre, je m'évade deux fois par semaine et passe 3 à 5 heures dans la nature, libre, coupé de mon téléphone et sans penser à mon travail... qui me rattrape brutalement dans l'entre-saison.

5. Ruedi, quel est ton dada ?

C'est clair, ce sont les chutes de pierres. Cela s'est manifesté très concrètement lorsque j'ai été occupé à travailler sur une menace de glissement de terrain dans le Val Calanca. J'étais sur le terrain lorsque les blocs sont tombés dans la vallée. Pouvoir établir une prévision précise sur un futur glissement de terrain ne me laisse pas de marbre. Quand on a suffisamment de données et de mesures qui nous permettent de comprendre les processus de consolidation qu'il faut entreprendre, il est possible de prévenir ces chutes avec par le moyen de la technologie actuelle.

6. Ruedi, où te trouveras-tu dans 10 ans ?

Quand j'aurai 70 ans, j'irai jouer au golf au Tessin et je serai certainement occupé par d'autres choses que la géologie.

7. Ruedi, à ton tour de choisir le prochain invité et de lui poser la première question :

Dr. Werner Leu, de Geoform :

Après avoir été géologue pétrolier chez Shell, tu travailles maintenant comme particulier en Suisse, et ce depuis plusieurs années, sur le thème de la prospection des matières premières. Comment est-ce possible ? Est-ce une voie envisageable pour les futurs géologues ?

Portrait

Ruedi Krähenbühl

1984: Licence: Petrographische Untersuchungen in der Silvretta-Masse vom Flüela Wisshorn zu Gorihorn und Rosställispitz (Kanton Graubünden)

1989: Dissertation: Magmatism, tin mineralization and tectonics of the main range, Peninsula Malaysia



Risques, potentiels et opportunités liés à la fracturation hydraulique (fracking)

Des procédés visant à augmenter la perméabilité de formations géologiques sont mis en œuvre pour extraire du gaz naturel et du pétrole et pour exploiter l'énergie géothermique présente dans le sous-sol. La roche est fracturée en injectant de l'eau, des produits chimiques et des substances minérales sous haute pression. C'est pourquoi cette méthode est nommée « fracturation hydraulique » ou « fracking ». Le fracking est une technique et non une matière première. Il est appliqué depuis les années 1960 dans l'industrie pétrolière et gazière. La population, la sphère politique et les milieux professionnels évaluent différemment les opportunités et les risques liés au fracking.

En réaction au projet de recommandations de la Commission fédérale de géologie (CFG) concernant l'utilisation du sous-sol profond (la version finale date du 22 janvier 2014), les cantons et les institutions concernées ont souhaité, durant l'été 2013, que les opportunités et les risques liés au fracking fassent l'objet de recommandations claires émanant d'une institution économiquement et politiquement indépendante. La CFG a donc décidé, lors de sa 59e séance du 13 novembre 2013, de s'informer aussi exhaustivement que possible à ce sujet, puis de remettre un rapport comprenant des recommandations appropriées au Conseil fédéral et à l'Administration fédérale. Elle a pris cette décision en vertu d'une de ses tâches qui consiste à seconder le Conseil fédéral et les départements fédéraux à propos des questions fondamentales ayant trait à la géologie.

La présente évaluation s'est notamment fondée sur un symposium intitulé « énergie du sous-sol: who cares ? » qui s'est tenu le 7 octobre 2014. Il a été organisé sous l'égide du Service géologique national (SGN) avec le soutien de l'Association suisse des géologues (CHGEOL), de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) et de l'Association suisse des géoscientifiques de l'énergie (SASEG). Des experts de l'industrie gazière, du domaine de la géothermie et du secteur des assurances ainsi que des scientifiques critiques y ont parlé des techniques, des potentiels, des opportunités et des risques liés à la fracturation hydraulique.

Plus d'informations via le lien suivant :

<http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/37636.pdf>

Commission Suisse de Géotechnique (CSG)

Assemblée générale de CHGEOL

Chères et chers collègues,

L'assemblée générale de CHGEOL se tiendra le 27 mars 2015 à l'ETH de Zurich sur le thème des forages profonds.

De plus amples informations vous seront communiquées ultérieurement.

Le comité et le secrétariat se réjouissent de vous accueillir nombreux à Zurich.

Secrétariat de CHGEOL



Evénements

Vous trouverez l'agenda complet de CHGEOL sous :

<http://www.chgeol.org/fr/services/agenda/>

Celui du géoportail sous :

<http://www.geologieportal.ch/internet/geologieportal/fr/home/news/events.html>

Et celui de «Géologie vivante» sous :

<http://www.erlebnis-geologie.ch/fr/geoevents/>

Places de travail et de stage

Vous trouverez toutes les offres et demandes sur la bourse de CHGEOL sous :

<http://www.chgeol.org/fr/services/jobs/>.

Bourse des emplois du géoportail :

<http://www.geologieportal.ch/internet/geologieportal/fr/home/news/jobs.html>

Bourse des emplois de la SIA : <http://www.sia.ch/fr/>.